

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N. N. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa d.
sunt de te.



(On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86).)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STR ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Avis important.—Allez à Ste Anne.—Causerie matinale.—Le Sacré Cœur de Jésus.—Le factionnaire du Saint Sacrement.—Hommage d'un cœur reconnaissant à Ste Anne—Guérisons remarquables dues à la Bonne Ste Anne — Actions de grâces.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Un mot aux zéloteurs des " Annales ".—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux " Annales," qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

AVIS IMPORTANT

Sur la demande des Révérends Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré, nous prions instamment nos abonnés de ne pas adresser chez eux leurs demandes d'abonnement et les relations de guérison qu'ils veulent faire publier sur les Annales. Ce serait imposer aux Révérends Pères l'obligation d'une correspondance onéreuse avec le Gérant des Annales. C'est

donc exclusivement à ce dernier qu'il faut adresser toute communication concernant la rédaction et l'administration. Voir son adresse sur la première page des Annales, sous la vignette.



ALLEZ À STE-ANNE.

La belle saison est enfin arrivée. La voie s'ouvre plus facile et plus large au pèlerin. C'est le temps acceptable, ce sont les jours de salut, c'est l'heure d'accomplir vos vœux, dévôts serviteurs de la Bonne Ste Anne, c'est le temps de frapper un coup suprême à la porte de cette trésorière des dons du ciel.

Allez donc à Ste Anne, allez-y le cœur plein de confiance, l'esprit plein de foi, et vous la trouverez les mains pleines de faveurs et de consolations. Ne craignez pas d'atteindre jamais la limite de sa puissance. Demandez avec une sainte audace comme des enfants qui connaissent tout le pouvoir de leur mère. Sa puissance est illimitée, et sa générosité est égale à sa puissance. Les trois personnes de la Très Sainte Trinité se portent garants de l'efficacité de son intercession. Elle peut tout, en effet, auprès de Dieu le Père, pour l'amour et la gloire de qui elle engendra, elle nourrit, elle éleva la Vierge immaculée, la Fille bien aimée du Très-Haut. Elle est toute puissante auprès de Dieu le Fils, dont elle est la grand'mère dans l'ordre de la nature. Or, est-il croyable que notre Divin Maître et modèle puisse rien refuser aux che-

veux blancs de son aieule vénérée ? Et Dieu le Saint-Esprit, quelle prière de Ste Anne pourra-t-il refuser d'exaucer ? N'est-ce pas cette sainte gardienne qui a été choisie pour former le cœur et l'esprit de Marie, l'Épouse du Saint-Esprit ? Et quel chef-d'œuvre de sainteté Ste Anne n'a-elle pas élevée, dans celle à qui le Saint-Esprit adresse cet éloge magnifique : " Vous êtes toute belle, ô ma bien aimée, et il n'y a pas de souillures en vous ! " Mesurons maintenant, si nous le pouvons, toute l'étendue des prérogatives que donnent à Ste Anne des relations si étonnantes avec l'adorable Trinité. Livrons-nous donc à toute l'ardeur de notre confiance. Mais Ste Anne est aussi notre grand'mère, puisque nous sommes les frères de Jésus-Christ selon la chair, et qu'il nous a associés avec lui à l'héritage de Dieu. Exposons lui sans crainte nos besoins ; son cœur maternel en sera touché, et elle se montrera pleine d'indulgence pour ses petits-enfants.

— 000 —

CAUSERIE MATINALE

sur

SAINTE ANTOINE DE PADOUE.

(Fête au 13 juin).

Dans l'automne de 1877, deux voyageurs arrivaient de grand matin dans une vieille ville du nord de l'Italie. Ils avaient vu dans leur *guide-*

manuel que cette pauvre bicoque ne ressemblait pas à Paris ; qu'au lieu de grands boulevards, elle n'avait que de petites rues fort étroites, et que de modestes jardins y remplaçaient les beaux arbres taillés et agrémentés des Champs-Élysées.

Ils savaient cela et autre chose, et malgré tout, ils arrivaient contents et tout curieux ; et pendant que le fiacre les emportait à travers la ville, à petite vitesse, s'entend, ils regardaient par-dessus les toits des maisons, cherchant à découvrir quelque flèche de cette tant belle église dont parlait *Bædeker*. Peine perdue. Mais voici que le cocher fait un détour, et quelques minutes après, il crie aux deux étrangers qu'il voit : *Ecco il Santo !* Voilà l'Eglise du Saint. (On était à Padoue, et l'on avait sous les yeux la chère Basilique de Saint-Antoine !

Dov' esta la capella del Santo ? demanda le plus jeune qui savait cinq ou six mots d'italien. Où est la chapelle du Saint ? Où est son tombeau ? — *A la sinistra*, à gauche, répondit l'homme du fiacre. — *Va bene*, c'est bien, reprit l'interlocuteur, et il suivit son compagnon qui était déjà entré. — Son compagnon était prêtre ; lui voulait le devenir, il ne se fit donc pas prier pour servir la messe.

Dans le transept de gauche s'élevait l'autel monumental érigé sur le tombeau de saint Antoine. Là, le Saint Sacrifice fut offert. Les deux voyageurs eurent un souvenir pour Pie IX qui venait de les bénir et pour l'Eglise persécutée ; ils confondirent dans un même élan de prière tous ceux que les liens du sang

ou de l'amitié offraient à leur pensée.—Après la messe et l'action de grâces, ils revinrent à cette chapelle pour en admirer les hauts-reliefs et les tableaux. Ils virent là écrite dans la pierre ou sur la toile, toute la vie admirable du grand saint qui les avait attirés. Ici sa prise d'habit ; là, un jeune homme qui sort plein de vie du tombeau ; à côté, la guérison d'un infirme ; plus loin un enfant défendant sa mère devant ses accusateurs ; enfin, partout de superbes *ex-voto*, et tout ce que la reconnaissance ou la piété peut accumuler dans un sanctuaire comme celui-là durant une période de dix siècles.

Ils continuèrent leur route, traversèrent les trois nefs de cette construction colossale, saluèrent en passant le maître autel, et les huit chapelles qui rayonnent tout autour. Puis, jetant un coup d'œil sur la voûte, ils admirèrent une dernière fois les sept coupoles qui la surmontent, et sortirent.

Le plus jeune dit à son compagnon : “ C'est donc un bien grand saint, ce Saint Antoine, puisqu'on lui a élevé un pareil monument ! Racontez-moi un peu de son histoire, cela me fera comprendre le sens des tableaux que nous venons de voir.”

—“ Cette histoire m'est assez familière, reprit le prêtre. Dans notre séminaire, nous avons fait de saint Antoine le patron de la communauté, et j'ai dû moi-même bien des fois entretenir nos élèves de ses vertus et de sa vie admirables. ”

“ Vous piquez ma curiosité, repartit le jeune homme. Asseyons-nous là, s'il vous plaît. Devant cette belle façade couronnée par la statue

de notre cher saint, votre mémoire ne manquera pas de se rafraîchir, et j'attends des merveilles."

Alors commença à peu près l'entretien qui suit :

Le Prêtre.—Saint Antoine est né à Lisbonne, au treizième siècle. A quinze ans, il quitta le monde et se réfugia dans la maison de Saint Vincent, à quelque distance de la ville. Là, les visites fréquentes de ses parents et de ses amis le distrayaient ; il en eût des scrupules et se retira à Sainte-Croix de Coïmbre. Il y menait une vie austère et s'occupait uniquement du bon Dieu. Un jour on apporta dans la ville les corps de cinq franciscains, martyrisés au Maroc quelque temps auparavant. Ce fut pour lui une sorte de révélation ; il avait longtemps rêvé de mourir martyr ; il crut que l'ordre de saint François était compatible avec de telles espérances et y entra. Aussi, dès que le temps d'épreuve ordinaire fut passé, il s'embarqua pour le pays des Sarrasins, avec le double espoir d'y travailler à leur conversion et d'y mourir.

La maladie l'obligea de rebrousser chemin, et au retour, une tempête le jeta sur les côtes d'Italie. Il s'en alla frapper à la porte de plusieurs convents ; mais comme il était encore très faible par suite de sa maladie, et qu'il ne se disait bon qu'à nettoyer les vaisselles et à balayer partout, on le remercia poliment de ses services. Cependant le provincial de la Romagne l'accueillit quelque temps après et l'envoya dans un couvent champêtre et solitaire, l'*Ermitage du Mont-Paul*. Là, saint Antoine se livra tout entier à la contemplation. Il y avait près de la

maison une grotte secrète où il allait souvent passer ses heures de loisir. C'était pour lui un plaisir toujours nouveau, et plein de douceurs.

Le jeune homme.—Mais, Monsieur, je me rappelle avoir lu quelque part, que saint Antoine menait une vie très active, qu'il enseignait la théologie et prêchait avec une éloquence sans pareille.

Le Prêtre.—Il a fait tout cela, et j'allais précisément vous le dire. Un jour, il assistait à une cérémonie religieuse à Forli. Vous vous rappelez que nous avons passé par là hier matin. Or, il devait y avoir un sermon, et le moment arrivé, le prédicateur ne parut pas. Après avoir prié inutilement tous les prêtres assistants de prêcher, en désespoir de cause, on s'adressa au jeune religieux. Il s'excusa, mais son supérieur lui fit un signe, et il obéit. Le début fut simple, puis peu à peu le discours s'anima, et atteignit la plus sublime éloquence. Au témoignage de son historien, il développa si bien les trésors de sagesse et de science dont il était rempli, que l'assistance avoua n'avoir jamais rien entendu de semblable.

Le jeune homme.—Continuez, je vous prie ; vous comprenez qu'à cette heure et à cette place, je trouve du charme à tout ce que vous dites.

Le Prêtre.—L'Ordre des Mineurs comprit quel trésor il possédait ; aussi, le prieur l'appliqua désormais à l'enseignement et à la prédication. Pour compléter ses études, saint Antoine prit des leçons de théologie de l'abbé de Vercelles, célèbre encore aujourd'hui ; puis il séjourna

successivement à Montpellier, à Bologne, à Toulouse, ici même à Padoue, mêlant partout la prédication à ses profondes études et à son enseignement. Dans la Provence, le Languedoc, le Berri, le Velay, la Sicile, la Romagne, partout on accourait pour l'entendre. Et non content de répandre la parole de Dieu partout sur son passage, il y semait aussi les miracles.

Le jeune homme.—Vous savez que je crois aux miracles de tout mon cœur.

Le Prêtre.—Aussi, écoutez bien. Un jour, Antoine avait été obligé de prêcher en plein air, à cause du grand nombre d'auditeurs qui étaient venus pour l'entendre. Des nuages extrêmement épais s'avançaient dans le ciel, et tout annonçait un terrible orage. Déjà des éclairs sillonnaient l'espace, suivis de violents éclats de tonnerre. Il y eut un mouvement dans l'assistance. Tout le monde voulait se sauver et chercher un abri, mais le saint les arrêta et leur dit : "Demeurez, je vous assure que vous n'aurez rien à souffrir."—Et de fait, l'orage tomba tout autour de l'assemblée et y noya plusieurs terres, mais pas une goutte d'eau ne tomba dans tout le cercle de l'auditoire.

Le jeune homme.—Au risque de vous fatiguer, je vous prie de m'expliquer encore le sens d'un tableau que nous venons de voir dans la chapelle de saint-Antoine. Il représente un religieux assis à une table, au milieu de plusieurs convives, et une coupe à la main.

Le Prêtre.—C'est ce que les historiens appellent le *miracle du verre*. Le saint prêchait beaucoup contre l'hérésie, et il remportait sur elle

d'éclatants triomphes. On l'appelait communément le *marteau des hérétiques* et cela en dit assez.

Ceux qu'il combattait ainsi dans leurs erreurs, ne l'aimaient pas, c'est tout clair. Or, une fois, quelques-uns d'entre eux lui donnèrent un rendez-vous et l'invitèrent à souper. On s'assit. Notre saint fut servi tout d'abord. Les mets paraissaient excellents, le breuvage de même. Tous les convives attendaient avec anxiété. Une minute se passe, Antoine se lève et dit sans s'émouvoir : " Il y a du poison dans cette viande, il y en a dans cette boisson. Vous avez voulu me faire mourir, mais le bon Dieu ne le veut pas encore."

On reste tout ébahi, cela va sans dire. Cependant l'hôte fit bonne contenance et répondit : " Il est vrai, et nous vous demandons pardon. Nous commençons à croire que vous valez mieux que nous, et que votre doctrine est meilleure que la nôtre. Un autre miracle nous convaincrat davantage. Buvez ce breuvage, il contient un poison capable de produire la mort dans quelques minutes. Si vous ne mourez pas, nous nous convertirons. "

Le saint réfléchit, fit le signe de la croix sur la coupe et en avala le contenu. Puis il s'assit et mangea les mets qu'on lui avait apportés. Il n'eut pas un froncement de sourcil, pas un pli sur le front ; on l'eût cru à la table de son couvent.—Le repas fini, on se dispersa, et quelques jours plus tard, on apprit dans la ville que plusieurs hérétiques avaient fait leur abjuration publique, et s'étaient convertis.—Le saint vivait toujours.

Allons maintenant faire une dernière prière sur le tombeau de saint Antoine, car je ne puis vous en dire plus long. Du reste, rappelez-vous qu'il est huit heures et que nous n'avons pas déjeûné.

Le jeune homme.—C'est vrai, je l'avais oublié.

Et ils disparurent tous deux derrière la grande porte de la isçade.



LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

La dévotion des chrétiens est-elle trop puérile pour mériter l'attention de Jésus ? Rappelez-vous qu'il a apporté avec lui au ciel toutes ses affections ; car nous parlons de Jésus-Christ qui était hier, est aujourd'hui, et sera le même dans tous les siècles. Regardez cet aimable enfant, qui joue dans les champs de Nazareth. Quand les Juifs le voyaient, avec ses longs cheveux flottant sur ses épaules, cueillant des fleurs pour les apporter à sa mère, ils disaient " Qu'il est beau le fils de Joseph et de Marie, " et ils ne soupçonnaient pas qu'il était leur Dieu. Or, le bras qui régit les puissances du ciel, est le même qui se jeta si souvent autour du cou de Marie. Puis, au même instant qu'il était ainsi petit enfant sur la terre, avec son cœur innocent sensible aux joies de l'enfance, l'intelligence qui commandait à ses membres si frêles, et à cette main enfantine, était fixée sur la vision béatifique, et possédait la vaste science qu'il possède maintenant au ciel. Il n'est donc pas étonnant, si aujourd'hui qu'il règne là-haut, son Sacré

Cœur ne dédaigne pas ce qui ressemble à l'enfance. Il n'est donc pas surprenant si tout acte de dévotion que nous pouvons lui offrir est capable de réparer l'ingratitude de nos frères, et forme une partie du triomphe de son humanité.

DALGAIRNS.



LE FACTIONNAIRE DU SAINT-SACREMENT.

On pourrait nous reprocher de conter trop d'histoires ; cependant nous demandons grâce encore pour celle-ci. Elle pourra peut-être servir de sujet de méditation aux approches de la Fête-Dieu.

Cela se passait en France, il y a quelques années. Un régiment de soldats était venu tenir garnison à Orléans. Or, depuis l'arrivée de ce nouveau régiment, le curé de la cathédrale avait pu remarquer tous les jours, un militaire qui, depuis une heure jusqu'à trois, se tenait debout au milieu de l'église devant la balustrade. Il était là, immobile et droit comme une colonne. Le bon chanoine songeait ; plus d'une fois il eut la pensée d'aller s'enquérir de ce que tout cela signifiait. Mais il craignit d'importuner et s'abstint.

Il y avait une dizaine de jours que cette scène se reproduisait. C'était toujours la même attitude et la même impassibilité. Or, une bonne fois, le curé rencontre le capitaine du régiment et lui raconte son affaire. Le militaire manifeste sa surprise, et ajoute : " Il faut qu'il y ait là dedans du sublime ou de la folie ! Allons voir ! "

Ils entrent dans la sacristie ; une heure allait bientôt sonner. Ils regardent par la porte entr'ouverte ; quelques minutes se passent et le soldat s'avance lentement et se met à son poste. Mais le capitaine le reconnaît et dit au prêtre : " C'est mon homme de confiance, un garçon intelligent s'il y en a, et brave à tout briser ! " On le fit venir. " Et que fais-tu donc ici ? " lui dit son chef. — " Mon capitaine, je fais deux heures de garde pour le bon Dieu. Voyez-vous, mon capitaine, c'est plus fort que moi ; ça m'échauffe le sang. Il y a des factionnaires partout ; à Paris, il y en a quatre pour monsieur le Président ; ici, mon général en a deux, mon colonel en a un...tout le monde en a. Quand je suis venu ici pour la première fois, je me suis dit : le bon Dieu est plus que tous ces gens-là...et pas un factionnaire pour lui. Eh bien, cela me prend au cœur, et je viens lui faire une faction quand je suis libre. Je vous assure aussi que je ne trouve pas le temps long, puisque j'aime le bon Dieu autant que je vous aime, mon capitaine. "

Finissons-la cette histoire, et rappelons-nous comment Joseph de Maistre définissait un bon soldat : " Un brave jeune homme qui craint Dieu et qui n'a pas peur du canon. "

—ooo—

HOMMAGE D'UN CŒUR RECONNAISSANT A STE ANNE.

—
Je vous serais obligée, si pour la gloire de Ste Anne vous daigniez inscrire ces quelques lignes

dans les " Annales " de cette grande Sainte : c'est une promesse que j'ai faite et qu'il me tarde de remplir, tant mon cœur déborde de joie et de reconnaissance.

Depuis bien des années je ne cessais de demander à Dieu une grâce absolument nécessaire, mais, hélas ! mes pauvres prières demeureraient toujours sans fruit. Je ne m'en étonnais pas trop, il faut si bien prier ! Cependant la grâce que je sollicitais était indispensable, il y allait du salut : de vagues inquiétudes s'emparèrent de moi en voyant ce continuel refus, puis la pensée que Dieu m'avait abandonnée me tortura beaucoup ; c'était un petit commencement de désespoir. Alors, après quelque hésitation, je m'adressai à Ste Anne dont la statue avait été récemment placée dans notre église. Permettez-moi de dire, en passant, que je ne comptais pas parmi ses enfants les plus dévoués ; n'ayant nulle raison d'en vouloir à cette grande Sainte, je me bornais à ne pas l'aimer. Qu'Elle daigne me pardonner dans sa bonté, car mon affection et ma reconnaissance sont à présent plus grandes que n'a été mon indifférence. A peine lui avais-je confié ma misère que je ressentis les doux effets de sa protection : j'étais exaucée. Mille remerciements à cette aimable Sainte. J'éprouve un désir bien grand de me joindre bientôt à ces foules de pieux pèlerins qui se rendent chaque année au sanctuaire de Beaupré, bonheur que je n'avais jamais envié avant aujourd'hui. Là, dans ce lieu consacré par tant de pieux souvenirs, au pied de la statue vénérée, il me sera doux d'unir mes prières à celles des

dévôts enfants de Ste Anne, pour prier cette grande Sainte de continuer à protéger ses nombreux serviteurs.

UNE ABONNÉE.

— — — 000 — — —

GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A LA BONNE
STE-ANNE.

—
St-Gabriel, Stratford.

Au mois de juillet, je contractai un rhume qui menaçait de me conduire à la consommation. Malgré tous les bons soins que l'on me prodiguait il n'y avait aucun changement dans ma maladie, et l'on disait que les premiers froids me feraient mourir. A cela se joignait une hydropisie, qui me faisait souffrir depuis cinq ans. Ainsi l'état de ma santé était devenu si alarmant que le médecin à qui je m'adressai ne voulut me donner aucun remède et déclara qu'un miracle seul pourrait me guérir. Après tant de souffrances j'étais devenue si faible que je ne pouvais lire trois lignes sans être extrêmement fatiguée. Cependant, malgré tout cela, je n'étais pas entièrement découragée. Ayant obtenu une grande faveur de Ste-Anne il y a trois ans, je commençai une neuvaine à cette grande sainte, et lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire, si elle m'obtenait ma guérison. Le lendemain je sentis un grand soulagement, et continuai par la suite à prendre des forces de jour en jour. Aussitôt que je pus sortir je me

hâtai d'accomplir ma promesse. Je me rendis donc à Ste-Anne de Beaupré où j'eus le bonheur de communier et de vénérer les reliques de cette grande sainte. J'assistai à la grand'messe dont je pus suivre toutes les parties dans mon livre ; j'avais déjà recouvré toute la force de ma vue. Et comme il y avait une grande foule à l'Église ce jour-là je fus obligée de passer presque tout le temps de l'office à genoux ou debout ; car il n'y avait point de siège vacant, mais Ste-Anne me donnait la force, cela ne me fatigua nullement. Je commençai donc dès lors à remercier cette grande protectrice de s'être montrée si prodigue en ma faveur. Et maintenant, qu'il ne reste plus aucune trace de ces graves maladies, je lui dois encore un nouveau témoignage de reconnaissance, c'est de publier ma guérison dans vos annales afin de faire connaître à tous les faveurs signalées que Ste-Anne a bien voulu me départir.

M. C. C.

Shippegan.....

Il y a au delà de deux ans, je me sentis attaqué d'une extinction de voix, accompagnée d'une toux douloureuse de poitrine qui me causait de grandes inquiétudes. Les soins et les médicaments de toutes sortes ne m'apportèrent aucun soulagement, tellement que, l'hiver dernier, je suis devenu tout à fait incapable de travailler, et même de vaquer à mes occupations journalières, et je me sentais arriver aux portes du tombeau.

Seul pour supporter un père et une mère plus qu'octogénaires, et une nombreuse famille, dans ma perplexité, je recourus à la Bonne Sainte Anne et promets de faire publier dans ses annales ma guérison, si je l'obtenais.

Je viens aujourd'hui, M. le Rédacteur, m'acquitter de ma promesse. Je commençai au mois d'avril dernier une première neuvaine à Ste-Anne, qui fut bientôt suivie de plusieurs autres ; enfin au mois d'août dernier, les douleurs disparurent, les forces me revinrent, et aujourd'hui je suis heureux de faire connaître à tous les abonnés aux Annales, pour la gloire de Dieu et l'honneur de la Bonne Ste-Anne que je suis complètement guéri.

F. S.

— o o o —

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

ST EPIPHANE.—Je fus atteinte d'un mal d'oreille qui dura plusieurs mois, me faisant souffrir d'atroces douleurs. Le mal se communiqua à la moitié de ma tête, et allait toujours en empirant. A peine pouvais-je prendre quelques instants de repos, tant les souffrances étaient vives et continues. Monseigneur notre évêque, qui passait dans notre paroisse pour la visite, me recommanda de mettre toute ma confiance en Sainte Anne. Moi qui me sentais mourir de mon affliction, et qui avais épuisé tous les remèdes de la terre, je me remis entre les mains de cette Sainte Patronne. Inutile de dire qu'elle m'a guérie et que je lui devrai une éternelle reconnaissance.

VILLAGE BIENVILLE.—Le 1er août dernier, ma petite fille âgée de six ans se rend à Ste Anne, pour obtenir sa guérison d'un mal de pied, et qui la forçait de porter des béquilles. Grâce à Dieu ! et merci à la Bonne Ste Anne ! les béquilles ont été laissées à Ste Anne ; et aujourd'hui, après deux années écoulées depuis ce voyage, nous constatons avec bonheur, que cette enfant n'a pas eu besoin davantage de ses béquilles. Veuillez donc s'il vous plaît exprimer notre reconnaissance dans vos "Annales".—C. P.

SUTTON.—Mon enfant qui était dangereusement malade, a été ramené à la santé par Ste Anne, à qui je l'avais recommandé.

N. D. DE LÉVIS.—Il y a deux ans, ma petite fille tombe malade, et après avoir gardé le lit pendant quelques jours, comme c'était le jour de l'an, elle voulut se lever. Mais elle perdit connaissance. Le lendemain, pendant la prière que nous faisons en famille, elle tombe encore évanouie. Ainsi en fut-il pendant quelque temps. Le docteur ayant été appelé lui donna ses soins, mais en vain, les syncopes devenaient de plus en plus fréquentes. Finalement, on invite les Sœurs de la Charité à faire une neuvaine en l'honneur de Ste Anne, et au dernier jour l'enfant se rend à la Ste Messe. A son retour elle nous annonce, qu'elle a entendu la Ste Vierge lui dire qu'elle ne retomberait plus. Le fait est que depuis elle a repris son ancien état de santé qui se maintient, et que toute trace de sa maladie est disparue. Jugez de notre reconnaissance à Ste Anne !—J. T.

--Merci à Ste Anne à qui j'attribue l'heureuse fortune d'avoir reçu sans trouble paiement d'un billet endossé par une personne qui a fait faillite.
—J. T.

STE-CÉCILE DU BIC.—J'ai été atteinte d'un mal d'yeux pendant trois semaines. Je souffrais terriblement et je commençais à craindre de devenir aveugle. Mais, grâces aux prières que j'adressai en l'honneur de la Bonne Ste-Anne, j'ai obtenu parfaite guérison.—A. C.

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Faveur accordée à une pauvre fille par la bonne Ste Anne. *St Eustache*.—Mal d'yeux notablement soulage. *Mme F. L. Memramcook, N. B.*—Grâce sollicitée depuis longtemps, enfin accordée à mon mari par Ste Anne. *Mme P. C. St Simon*.—Neuvaine à Ste Anne suivie d'une grâce signalée. *E. D. Isle Verte*.—Prompt soulagement obtenu en priant Ste Anne. *E. B. Pte aux Trembles de Québec*. Reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues par des personnes dévouées à Ste Anne *F. A. B. Québec*.—Je remercie Ste Anne pour les faveurs suivantes : la conversion de deux de mes garçons, de bonnes situations trouvées par deux autres de mes fils, ma propre guérison et celle d'un cinquième fils. *Deschambault*.—J'ai été guéri d'un mal de doigt fort pénible en priant Ste Anne, et cela après avoir épuisé tous les remèdes. *I. C. Somersel*.—Guérison d'un mal de dents fort violent. *Stanford*.—Maladie de cœur grandement soulagée après un pèlerinage à Beaupré. *P. L. St Sévère*.—Mon mari a été guéri d'un mal de langue, et mon petit garçon d'un mal d'oreille après avoir invoqué Ste Anne. *D. V. Warwick*.—Reconnaissance pour une guérison. *L. S. St Alban*.—Un enfant souffrant d'une maladie de langueur maigrissait à vue d'œil, Ste Anne l'a guéri. *N. B. St John's Bury, VI*.—Trois faveurs accordées par Sainte Anne *H. V. Shenly, Beauce*.—Personne malade soulagée. *T. S. St Damase*.—Guérison radicale d'une maladie sérieuse. *F. T. Saull au Récollet*.—Etourdissements fréquents disparus grâce à Ste Anne. *X.*—Guérison. *N. B. Manchester N II*.—

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Situation obtenue. Remerciement. *Lévis*.—Reconnaissance pour plusieurs grâces temporelles et spirituelles. *Chalk River*. Guérison. *Dlle T. G.*—Emploi obtenu. *Mme D. V. Louiseville*. Guérison due à Ste Anne. *Turner's Falls, Mass.*—Atteinte d'un cancer qui faisait des progrès rapides, j'étais désolée de me voir mangée vivante. Je me recommande à Ste Anne, cette bonne mère me fait trouver un remède qui me guérit. Aussi plusieurs faveurs obtenues et un mal incurable guéri grâce à Ste Anne. *M. A. St Henri*.—Vieillard de 85 ans notablement soulagé dans une maladie dangereuse. *P. R. Dodgeville, Mass.*
 --Soulagement obtenu après 3 ans de maladie. *J. P. Woon. sacket, R I*—Ma femme et moi nous devons à Ste Anne la guérison de plusieurs maladies sérieuses. *C. L. Michigan*.
 --Mal de jambes guéri par Sainte Anne. *M. E. P. Somerset*.—Mal d'estomac grandement soulagé.—*Mme P. P. Hookset N. H.*—Une personne malade depuis plusieurs années, a été guéri après des neuvaines à Ste Anne. *Ste Croix*.—grâce obtenue de Ste Anne. *E. G. Berlin Falls, N. H.*—Guérison d'une maladie qui pouvait se terminer par la mort subite, *St Thomas Montmagny*. Action de grâce pour faveur particulière obtenue après une neuvaine. 2o. Soulagement sensible et espoir de guérison complète. 4o. Guérison obtenue. *Baie du Febvre*.
 —Guérison d'un mal de dents, après la promesse de la publier dans les *Annales*. *St Côme de Kennébec*.—Guérison complète de violents maux de tête. *Dame C. T. P.*—Guérison d'une maladie de poitrine. *Manchester*.—Deux autres personnes de Manchester remercient St Anne, l'une pour la guérison d'une paralysie, l'autre pour deux grâces obtenues. Ste Anne m'a guérie de la dyspepsie. *Dlle C. B. Charlesbourg*.—Je remercie Ste Anne de m'avoir guérie d'une maladie grave. *Dame J. M.*—Cessation de battement de cœur. *F. X. M. Lewiston*—Mon enfant s'était fracturé une jambe, Ste Anne a apaisé ses douleurs. *Dame R. M. Versailles, Conn.*—Guérison d'un mal de dents. Mon mari malade a été soulagé. *C. L. North Port*. Grâce obtenue. *W. W.*—Plusieurs grâces obtenues depuis deux ans par l'intercession de Ste Anne. *M. E. L. Ste Sophie de Mégantic*.—Guérison d'hémorrhagie. *Dame P. X. A. St Valé-rien*.—Il y a quelques années, me trouvant en danger de mort, j'ai invoqué St Anne, et à l'heure même, j'ai été soulagé. Autres faveurs. Madame C. R. était condamné par son médecin. Elle a pris du mieux dès le premier jour d'une neuvaine en l'honneur de Ste Anne. *Dame T. L. Verchères*.—Guérison obtenue après une neuvaine à la bonne Ste Anne. *F. L. Mont-Louis*.—Guérison. Un fils absent dont on n'espérait plus le retour, est revenu, grâce à Ste Anne. *Détroit, Mich.* Disparition complète de souffrances horribles. *Dame E. C. St Eugène*.—Une dame remercie Ste Anne qui a guéri son mari de vio-

lentes attaques de paralysie, et son enfant infirme. Autres grâces. *Providence*.—Ste Anne m'a rendu plus facile ma conversion. *M. O. B. Fairfax*.—Grâce signalée. *H. D. Laurence*.—Actions de grâces à Ste Anne qui m'a obtenu ma guérison. *A. B. St Séverin*.—Une grâce. *L. H. Portneuf*.—Guérison d'une grave maladie par l'intercession de Ste Anne. *L'Assomption*.—Mon enfant avait été frappé par une hache à la jambe, il serait resté infirme sans la protection de Ste Anne. *Damo C. P. Grondines*.—Reconnaissance. *St Eugène*—Tourmentée de scrupules, je n'avais aucun repos. Ste Anne est venue à mon secours. *St Grégoire*.—Maladie de nerfs invétérée, disparue. *Dame A. L. B. St Camille*. 1o je remercie Ste Anne de m'avoir retiré de la voie de perdition; 2o deux grâces, 3o une guérison, 4o faveurs extraordinaires; 5o guérison commencée, 6o maladie de reins disparue; 7o une jeune personne reconnaissante pour grâces reçues; 8o une institutrice remercie Ste Anne. *Ste Sophie d'Halifax*.—Guérison de ma femme. *L. J. F. North Hartford, Conn.*—Plusieurs grâces obtenues. *Hancock, Mich.*—Une grâce. *Dame N. L. Cohoes, N. Y.*—Guérison d'une maladie bien grave. *M. A. St Charles de Caplan*.—Ma fille après avoir employé l'eau de Ste Anne a été guérie. *Brunswick, Me.*—Mon mari s'était fracturé une jambe. Il est guéri grâce à Ste Anne et ne boite pas. Autre faveur. *E. J. B. St Gervais*.—Ste Anne m'a guérie d'une maladie bien douloureuse. *St Pierre Rivière du Sud*.—Douloureux mal de gorge guéri. *Lambton*.—Je dois à Ste Anne la guérison de ma mère et la mienne, ainsi que deux faveurs, l'une spirituelle et l'autre spirituelle. *O. T. St Thomas, Montmagny*.—Reconnaissance pour une faveur. *St Grégoire*.—Mal de main guéri chez un enfant. *E. I. Windsor Mills*.—J'ai obtenu en priant Ste Anne, la guérison d'une tumeur. *Malbaie*.—Après deux neuvaines à Ste Anne, j'ai eu le bonheur de voir disparaître un rhumatisme inflammatoire qui me clouait sur mon lit. *Dame F. D. Manchester*.—Guérison d'un enfant assez sérieusement malade. *Dame A. P. St Jean de Ma'ha*.—Depuis sa naissance mon enfant avait toujours été chétif et souffrant. Que de fois j'ai mis sa chère existence entre les mains de Ste Anne! Cette tendre mère a fini par nous exaucer et lui a donné enfin force et santé. *Dame L. St Roch*.—Mon enfant venait d'être la victime d'un accident qui menaçait ses jours; au moins resterait-il infirme toute sa vie. La bonne Ste Anne exauçant les prières de toute la famille, l'a guéri instantanément. *Dame A. L. St Michel de Bellechasse*.—Reconnaissance. *O. C. Ste Julie de Verchères*.—Ste Anne après plusieurs neuvaines, m'a guéri de deux maladies. *E. V.*—Guérison d'une femme depuis longtemps malade. *E. V. Napierville*.—Personne guérie de trois attaques d'inflammation de poumons, en buvant l'eau de la source et en priant

Ste Anne. *Dame E. G. St Cuthbert.*—Santé notablement améliorée grâce à Ste Anne. *V. M. St Jacques de l'Achigan*—Trois enfants doivent à Ste Anne leur guérison. *L'Assomption.*—Depuis 4 ans, je souffrais du mal d'yeux. Je portais constamment un abat-jour et ne pouvais ni lire ni écrire. Je fis un pèlerinage à Beauport et Ste Anne me rendit l'usage de mes yeux. *M. H. Ancienne Lorette.*—Maladie nerveuse réputée incurable, guérie en invoquant Ste Anne. *M. M. L. St Euzar, Beauce.*—Guérison d'une maladie par Ste Anne. *Dame A. P. St Césaire.*—Guérison à la suite d'une neuvaine. *O. G. Ste Sophie.*—Reconnaissance pour plusieurs grâces. *L'Épiphanie*—La maladie avait tant affaibli ma femme que deux médecins à qui j'en parlai furent surpris de voir qu'elle n'était pas morte. Pleine de confiance en Ste Anne, elle se rend à Beauport avec beaucoup de fatigue. Elle put assister à la fête de sa bonne mère, et elle en revint guérie après avoir bu l'eau de la source. *J. P. L. Stoncham*—Personne guérie d'un mal de bouche fort douloureux et incommode. *F. A. L. Québec.*—Guérison par Ste Anne de deux personnes. *M. F. Chicopee, Mass. et M. L. Indian Orchard.*—Reconnaissance pour la guérison d'un mal d'yeux. *Dame P. C. Providence.*—Une dame atteinte d'une maladie de langueur s'est mise à invoquer la grande Sainte, elle a obtenu sa guérison. *P. A. P. Ste Perpétue.* Reconnaissance pour une grâce. *P. D. M. P.* Guérison de mon mari. *Dame S. B. Ste Hélène, Bagot.* Souffrant d'une terrible maladie, Ste Anne m'a soulagé. *Dame V. G., New Liverpool.* Guérison d'un mal d'oreilles très douloureux. *L. R. F., Ste Isidore.* Action de grâces pour faveur et guérison. *J. F. C., La Baie.* Débilité générale disparue. *Dame F. P., St Césaire.* Plusieurs grandes faveurs obtenues par l'intercession de Ste Anne. *St Constant* Guérison d'une maladie grave. *L. S.* Guérison du mal de tête, et soulagement d'une maladie dont je souffrais depuis deux ans. *Anse-à-Griffon.* Insigne faveur accordée à mon enfant. *Dame A. V., St Romuald* Guérison d'un mal au pied. *M. N.* Reconnaissance pour une grâce reçue. *M. A. T. Beaumont.*

—000—

UM MOT AUX ZÉLATEURS DES ANNALES.

Plusieurs zélateurs des Annales nous ont écrit pour demander une modification dans le prix de l'abonnement. Ils veulent pouvoir les distribuer à des conditions encore plus modiques, à l'exemple de quelques confrères qu'ils ont

crus munis d'une telle permission. Or, nous les assurons que semblable autorisation n'a été accordée à personne, et par conséquent, nous les prions de ne pas solliciter une faveur qu'il nous est impossible de leur accorder.

— 000 —

DONS A STE ANNE.

Dame H. Cloutier, de Kingsey	\$0 20
Une personne de la Baie du Febvre.....	0 25
M. J. Paris, de St Pierre les Becquets.....	0 15
M. Eusèbe Hamel, de Mapleville.....	1 00
Dme F. Lachance, de la Rivière du Loup.....	1 00
Différentes personnes " " "	0 40
Inconnu, de St Louis de Blandford.....	0 25
M. Philoromo Gagné, de Hébertville.....	1 00
Une personne de St Eustache.....	5 00
Delle Agnès Boisvert, de Chicopee.....	0 64
M. J. Lachapelle, de Ashland.....	0 15
Dme N. Beaudreau, de Ashland.....	0 15
Dme David Mailhot, de Manchester.....	0 20
Dme N. Bournigal, de "	1 00
Deux abonnés, de St Albert, P. O.....	0 30
Un abonné, de St Pierre les Becquets.....	0 40
Dame Sophie Vincent, de New Canada.....	0 15
Dame J. Grenier, de Lewiston.....	0 15
Dame J. Ello, de Lewiston.....	0 15
Une personne de Ste Hélène de Chester.....	0 20
M. Frs Desautels, de Grafton.....	0 64
M. H. Foisy, de White Rock.....	1 00
M. Ap. Poudrette, de White Rock.....	1 00
Dame A. St Germain, de Centreville... ..	0 30
M. Jean Baron, de Gorham.....	0 25
M. C. Barbin, " "	0 25
M. Oct. Dutille, " "	0 25
M. F. Coulombe " "	0 25
M. A. Margand " "	0 25
Les abonnés, de Yamachiche.....	3 15
Dame J. Lalonde, de Moose-Creek.....	0 25
Dame J. B. Côté, de Québec.....	0 25
M. Onésime Verville, de Atlantic Mine.....	0 64
Don de reconnaissance par Mr G. C. de Sherbrooke.....	15 00
Don de reconnaissance par Mme G. C. de Sherbrooke.....	5 00

Dme S. Yalo, de Berthier.....	0 15
Dme Jos. Gélinas, de Manchester.....	0 30
Dme Jos. Olivier, de Lewiston.....	0 50
Inconnu.....	0 50
M. L. Bouchard et famille, de Cohoes.....	1 20
M. Jos. Payette et famille, ".....	1 25
Dame Ant. Robitaille, de ".....	0 55
Delle Emilie Mongeon, de Brunswick.....	0 25
Delle Hélène Mongeon, " ".....	0 25
Dame George Mongeon, " ".....	0 25
M. George Mongeon, " ".....	0 25
Une amie de Ste Anne.....	0 50
Dame P. Cazavant, de Providence.....	0 50
Delle R. Normand. " ".....	0 25
Une personne de St Denis Richelieu.....	0 20
Dame Servule Pelleuier, de Ste Perpétue.....	0 20
M. Nap. Lasseur, de Chrysler.....	0 15
M. Moïse St Denis, de Chrysler.....	0 15
M. Louis Deschamps, de Nashua.....	2 00

— 000 —

RECOMMANDATION AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 653 ; conversions, 242 ; familles, 310 ; pères de famille, 206 ; mères de famille, 532 ; jeunes gens, 1312, enfants, 339, premières communions, 36 ; grâces spirituelles, 350, grâces temporelles, 302 ; intentions particulières, 609, ivrognes, 193, aliénés, 2 ; voyageurs et navigateurs, 81, curés et paroisses, 39, institutrices et classes, 32 ; vocations, 70 ; entreprises, 58, persévérance, 894 ; peine d'esprit, 3, bonne mort, 284, detunts, 103 ; apostats, 32 ; protestants, 95, ménages, 57, patience et résignation, 283, emplois, 180, personnes en danger en danger de perdre la foi, 121 ; actions de grâces, 244.

Nous demandons à nos pieux abonnés de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.